

Shakespeare, *Le Songe d'une nuit d'été*

Citations

Violence du désir amoureux

- Thésée : « Hippolyta, je t'ai courtisée avec mon épée, / Et conquis ton amour en te faisant violence » (I, 1 – p. 49)
- Démétrius à Héléna : « je te ferai outrage dans ce bois » (II, 1 – p. 103)
- Titania à Bottom : « Ne désire pas sortir de ce bois :
Que tu le veuilles ou non, ici tu resteras » (III, 1 – p. 141)

Puissances de l'amour : attraction et élan

- Hermia : « Je ne sais quelle puissance me rend téméraire » (I, 1 – p. 53)
- Héléna : « Vous m'attirez, aimant au cœur dur » (II, 1 – p. 99)
- Hermia : « Plus je le hais, plus il me poursuit »
Héléna : « Plus je l'aime, plus il me hait » (I, 1 – p. 65)

La possession amoureuse : tyrannie et servitude volontaire

- Égée : « Par la ruse tu as chapardé le cœur de ma fille » (I, 1 – p. 51)
« Puisqu'elle est mienne, je peux disposer d'elle » (I, 1 – p. 51)
« Et ce qui est à moi, mon amour le lui cèdera » (I, 1 – p. 55)
- Héléna à Démétrius : « Traitez-moi seulement comme votre épagneul » (II, 1 – p. 101)
« Méprisez-moi, abandonnez-moi » (II, 1 – p. 101)

Le monde renversé

- Titania : « Et à travers ce trouble du climat nous voyons / Changer les saisons » (II, 1 – p. 91)
- Héléna à Démétrius : « Fuyez quand vous voudrez, la légende sera renversée :
Apollon fuit, et Daphné donne la chasse » (II, 1 – p. 103)

L'amour comme envoûtement et folie

- Égée : « Cet homme a ensorcelé le cœur de mon enfant » (I, 1 – p. 49)
- Lysandre à propos d'Hélène : « (...) et elle (douce dame) idolâtre,
Idolâtre dévotement, idolâtre à la folie,
Cet homme dépravé et inconstant » (I, 1 – p. 57)
- Puck à propos du suc de la fleur de Cupidon : « Ce sortilège tout-puissant » (II, 2 – p. 115)
- Lysandre, sous l'emprise du suc de la fleur de Cupidon : « La raison devient le guide de ma volonté » (II, 2 – p. 119)
- Bottom : « la raison et l'amour ne vont guère de compagnie, de nos jours » (III, 1 – p. 141)
- Puck : « Cupidon est mauvais garçon / De priver les pauvres femmes de leur raison » (III, 2 – p. 193)
- Obéron à propos de Titania : « Je commence à avoir pitié de son engouement idolâtre » (IV, 1 – p. 203)

Inconstance de l'amour

- Lysandre : « L'amour véritable n'a jamais eu un cours facile » (I, 1 – p. 59)
« Fugitif comme une ombre, court comme un rêve » (I, 1 – p. 59)

L'amour comme illusion

- Hélène : « Les choses basses et viles, exemptes de beauté,
L'amour peut leur donner et forme et dignité.
L'amour ne voit pas avec les yeux, mais avec la pensée ;
Ainsi on peint aveugle Cupidon ailé. » (I, 1 – p. 69)

« Voilà pourquoi, dit-on, l'amour est un enfant :
Parce que, dans son choix, il se leurre souvent. » (I, 1 – p. 69)
- Obéron à Titania : « À ton réveil sera précieux / Même quelque monstre affreux » (II, 2 – p. 111)
- Puck : « Ma maîtresse est amoureuse d'un monstre » (III, 2 – p. 149)
- Obéron : « Quand ils réveilleront, toute cette dérision
Leur paraîtra un songe, une vaine vision. » (III, 2 – p. 187)
- Bottom : « J'ai eu une vision extraordinaire » ; « un rêve insondable » (IV, 1 – p. 219)

- Thésée : « Les amoureux et les fous ont des cerveaux bouillants »
« Le fou, l'amoureux, et le poète / Sont d'imagination tout entiers pétris » (V, 1 – p. 227)

- Puck : « Pensez alors (et tout est réparé)
Qu'ici vous n'avez fait que sommeiller
Lorsque ces visions vous apparaissent » (V, 1 – p. 269)

Mourir d'amour

- Quince, à propos de Pyrame : « Un amoureux qui se tue, fort vaillamment, par amour » (I, 2 – p. 73)
- Démétrius à Hermia : « Le cœur transpercé par votre cruauté implacable » (III, 2 – p. 153)

Souffrances et passions tristes

- Bottom : « un amoureux est plus plaintif » [qu'un tyran] (I, 2 – p. 75)
- Titania : « Voilà les inventions que forge la jalousie » (II, 1 – p. 89)
- Héléna à Démétrius : « Et moi je suis malade quand je ne te vois pas » (II, 1 – p. 101)
- Héléna : « Et si j'ai le malheur extrême d'aimer sans être aimée ? » (III, 2 – p. 169)

L'amour comme élection

- Héléna à Démétrius : « Car vous êtes, à mes yeux, le monde entier » (II, 1 – p. 103)
- Démétrius : « L'objet et le plaisir de mon œil, / Est la seule Héléna »
« Maintenant je la veux, je l'aime, je la désire » (IV, 1 – p. 215)

L'amour comme désir d'union et de fusion

- Lysandre à Hermia : « Un seul cœur, un seul lit, deux âmes, une seule foi » (II, 2 – p. 111)
- Héléna à Hermia : « Deux corps en apparence, mais un seul cœur,
Semblables à deux moitiés symétriques d'un écusson » (III, 2 – p. 169)
- Titania : « Ainsi le liseron enlace tendrement
Le chèvrefeuille embaumé ; ainsi le lierre femelle
Encerle les doigts de l'orme » (IV, 1 – p. 201)

Théâtralité de la scène amoureuse

- Puck à propos des amants athéniens : « Verrons-nous leur stupide représentation ? » (III, 2 – p. 159)
- Hélène à Hermia : « Ah, ah, quelle comédienne, quelle marionnette ! » (III, 2 – p. 177)